

La Paracha de BO

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit (verset 26-chapitre 10) :

« וגם מקננו ילך עמנו לא תשאר פרסה כי ממנו נקח לעבד את ה' א-לוקנו ואנחנו לא נדע מה נעבד את ה' עד באנו שמה »

« Et aussi notre bétail ira avec nous, il ne restera pas un sabot ; car nous en prendrons pour servir Hachem notre Dieu, et nous, nous ne saurons pas (par) quoi nous servirons Hachem jusqu'à ce que nous soyons venus là-bas. »

Le « שבט סופר » interprète de manière remarquable ce verset selon le mode d'interprétation de l'allusion (רמז) que cache le verset.

Nos sages nous rapportent dans le traité Erouvin p.72 : « si nous n'avions pas reçu la torah, nous aurions appris les règles de la pudeur du chat, l'interdit du vol de la fourmi, la fidélité conjugale du pigeon

Hors, une fois que la Torah nous fut donnée, c'est cette dernière qui dorénavant nous donnera avec son cortège de Mitsvot positives et négatives, les bons comportements et mœurs à suivre.

Le Midrach nous rapporte qu'au moment où Hachem nous donna la torah, les oiseaux cessèrent de voler et de gazouiller, les bœufs ne meuglèrent pas, l'océan ne gronda pas, les anges ne chantèrent pas de Chira ; bref l'univers entier était silencieux (car cela constituait une preuve irréfutable que rien n'existe en dehors de lui).

Nous voyons donc qu'avant le Don de la torah, les animaux du monde « avaient de quoi nous parler » (c'est-à-dire qu'on avait de quoi apprendre d'eux : morale, civilité ...)

Hors, dès le Don de la torah, ils n'ont plus quoi nous dire, quoi nous enseigner car la torah a pris en quelque sorte le relais de ces enseignements.

Nous pouvons alors comprendre à travers ce principe l'allusion cachée dans notre verset cité préalablement : « וגם מקננו ילך עמנו » « et aussi notre bétail ira avec nous »

Cela signifie en d'autres termes qu'avant de parvenir au don de la Torah, les animaux « marchent » à nos côtés.

En effet « א-לוקנו את ה' א-לוקנו » C'est bien à travers eux que nous prenons et tirons des enseignements sur la manière de servir Hachem notre Dieu.

Cependant, cette situation n'a duré que temporairement, c'est-à-dire que jusqu'à ce qu'on ait reçu la torah : « ואנחנו לא נדע מה נעבד »

En effet, tel que l'allusionne ce verset, avant le Don de la torah, nous ne savions pas par quoi (de quelle manière) servir Hachem jusqu'à, tel que le rapporte notre verset : « עד באנו שמה »

Ce que nous soyons venus là-bas (c'est-à-dire au mont Sinaï lors de notre réception de la torah).

Que notre sainte et chère Torah ne soit que notre unique source d'enseignements : כי הם חיינו ואורך ימינו

Amen !